

MUSCINÉES CORTICICOLES DES ENVIRONS DE SAMOËNS
(HAUTE-SAVOIE).

Par R. GAUME.

Si la flore muscinale des bois pourrissants et des rochers calcaires ombragés des environs de Samoëns est à présent bien connue à la suite de l'important travail de S. et P. JOVET¹, il n'en est pas de même de la flore bryologique corticicole qui a été à peine esquissée par ces auteurs. Un certain nombre de Muscinées arboricoles des alentours de Samoëns figure également dans une liste publiée par le regretté Cl. SARRASSAT à l'occasion de la Session de la Société botanique de France en Haute-Savoie en 1937².

Deux séjours d'un mois (juillet 1947 et juin 1948) au Laboratoire de la Jaysinia à Samoëns m'ont permis d'étudier la végétation bryologique des environs de ce joli village savoyard. J'ai surtout visité la vallée du Giffre au niveau de Samoëns, ainsi que les vallées de ses deux affluents : le Clévieux et le Nant Dant. J'ai aussi exploré les Gorges des Tines (ancien lit du Giffre) et la belle forêt de Bossetan, plus connue sous le nom de forêt des Allamands, qui s'étage de 1.000 à 1.700 m. d'altitude environ. Mes investigations ont surtout porté sur les troncs de hêtre, dont la couverture muscinale est particulièrement fournie dans les vallons encaissés, au voisinage des torrents, où l'atmosphère est très chargée en vapeur d'eau.

Certaines espèces, très répandues sur les écorces en plaine, sont également communes autour de Samoëns³ : *Radula complanata* (L.) Dum., *Frullania dilatata* (L.) Dum., *Metzgeria furcata* (L.) Dum., *Orthotrichum striatum* (L.) Schwægr., *O. Lyellii* Hook. et Tayl., *Ulota Bruchii* Hornsch., *U. ulophylla* (Ehrh.), *Leucodon sciuroides* (L.) Schwægr., *Neckera complanata* (L.) Hüben., *Homalia trichomanoides* (Schreb.), Br. eur. *Hypnum cupressiforme* L. var. *filiforme* Brid.

D'autres espèces de la zone silvatique inférieure se rencontrent encore, mais moins fréquentes : *Porella (Madotheca) platyphylla* (L.)

1. JOVET (Suzanne et Paul). Peuplement bryologique des bois pourrissants et des rochers ombragés des environs de Samoëns (Haute-Savoie) (*Rev. bryol. et lichén.*, XIV, 1944, pp. 120-148).

2. SARRASSAT (Cl.). Muscinées récoltées en Haute-Savoie au cours de la session extraordinaire de 1937 (*Bull. Soc. bot. Fr.*, LXXXVI, 1939, pp. 58-69).

3. Le village de Samoëns est à environ 700 m. d'altitude.

Lindb., *Lejeunea cavifolia* (Ehrh.) Lindb., *Anomodon viticulosus* (L.) Hook. et Tayl., *Pylaisia polyantha* (Schreb.) Br. eur., *Antitrichia curtipendula* (Hedw.) Brid., cette dernière espèce ayant déjà un caractère montagnard. Plutôt montagnard aussi est *Neckera crispa* (L.) Hedw. qui, répandu ici sur les rochers calcaires ombragés de la région, est également fréquent sur les arbres, où il forme parfois de magnifiques draperies accrochées aux branches des hêtres et des épicéas.

A noter que *Frullania Tamarisci* (L.) Dum., commun en plaine, surtout dans l'Ouest, paraît rare aux environs de Samoëns, où je n'ai observé ni *Zygodon viridissimus* (Dicks.) R. Br., ni *Isoetecium myosuroides* (Dill., L.) Brid., mousses qui abondent sur les écorces dans le Domaine atlantique. Enfin, je n'ai rencontré qu'une seule fois *Porella (Madotheca) laevigata* (Schrad.) Lindb.

A côté de ces Muscinées arboricoles de la zone silvatique inférieure, qui remontent plus ou moins haut dans les régions montagneuses, en existent d'autres qui appartiennent à la zone silvatique moyenne et à la zone subalpine et sont rares ou manquent en plaine. Telles sont :

Metzgeria furcata (L.) Dum. var. *ulvula* Nees. Répandu dans les basses montagnes, très rare en plaine. Commun autour de Samoëns où il forme des petites plaques d'un vert jaune clair sur les troncs.

Paraleucobryum longifolium (Ehrh.) Loesk. Peu répandu au-dessous de 1.000 m. çà et là sur les hêtres, plutôt vers la base des troncs : Vallée du Nant Dant, Forêt des Allamands.

Dicranum viride (Sull. et Lesq.) Lindb. En petite quantité sur les troncs de hêtres : Vallées du Giffre, du Clévieux, du Nant-Dant. Toujours stérile.

Orthotrichum speciosum Nees. Paraît moins fréquent que le suivant dans la région de Samoëns. Disséminé sur les troncs d'essences diverses. Toujours très fertile.

Orthotrichum stramineum Hornsch. Très commun sur les troncs des hêtres où il fructifie communément. Trouvé de 700 à 1.700 m.

Neckera pennata (L.) Hedw. Cette belle et rare mousse, déjà signalée par SARRASSAT sur des hêtres en montant aux châlets de Foilly, se rencontre çà et là aux environs de Samoëns, où elle se présente en échantillons bien développés et fertiles. J'ai recueilli cette espèce sur des *Fagus* en forêt des Allamands ainsi que dans les vallées du Giffre, du Clévieux et du Nant Dant.

Leskeella nervosa (Schwægr.) Loesk. Assez commun sur les arbres dans toute la région : Vallées du Giffre, du Clévieux, du Nant Dant. Forêt des Allamands. Bien développé et fertile à partir de 1.300 m.

Lescuræa striata (Schwægr.) Br. eur. ne semble pas, dans la région, descendre au-dessous de 1.000 m. Observé dans la partie supérieure de la forêt des Allamands vers 1.500 m., où il forme d'épais manchons,

couverts de capsules, sur les branches basses des hêtres en compagnie de *Drepanocladus uncinatus* (Hedw.) Warnst.

Amblystegiella subtilis (Hedw.) Loesk. Mousse ayant le port d'*Amblystegium serpens*, commune sur les arbres et toujours très fertile.

Pterigynandrum filiforme (Timm.) Hedw. Espèce très répandue sur les hêtres dans toute la région ; devient très fertile et prend un beau développement au-dessus de 1.000 m.

Platygyrium repens (Brid.) Br. eur. Plante méconnue en raison de sa ressemblance avec certaines formes d'*Hypnum cupressiforme*, signalée seulement sous sa variété *rupestris* Milr. sur des pierres en forêt des Allamands par SARRASSAT. Cette mousse est fréquente autour de Samoëns où elle semble rechercher particulièrement les épicéas, bien que se rencontrant aussi sur les feuillus : Vallées du Giffre, du Clévieux, du Nant Dant ; Forêt des Allamands. Trouvé une seule fois fertile à l'entrée des Gorges des Tines.

La base des arbres est souvent colonisée par des Muscinées terri-
coles comme *Brachythecium rutabulum* (L.) Br. eur. ou saxicoles
comme *Anomodon attenuatus* (Schreb.) Hüben. Lorsque l'écorce
commence à se décomposer, on peut trouver à ce niveau des espèces
saprologiques ; tel est le cas pour *Orthodicranum montanum* (Hedw.)
Loesk.

Les Muscinées que l'on rencontre au pied des arbres sont spéci-
fiquement nombreuses et leur énumération ici ne présenterait pas
un grand intérêt, car elles se retrouvent toutes ailleurs, aucune
n'étant exclusive de ce genre de station. Deux d'entre elles méritent
cependant une mention spéciale : *Isothecium viviparum* (Neck.)
Lindb. variété *robustum* Br. eur., propre aux régions montagnaises,
et *Anomodon apiculatus* Br. eur., hypnacée rarissime en France,
trouvée pour la première fois dans notre pays par THÉRIOT en 1892
à Orlu (Ariège) et revue ensuite en Auvergne par CULMANN et
LAVERGNE. J'ai recueilli cet *Anomodon* au pied d'un hêtre dans la
partie inférieure de la forêt des Allamands le 9 juin 1948 ; c'est,
à ma connaissance, la première localité de cette espèce dans les
Alpes françaises.

En terminant cette petite note, je tiens à exprimer à M. le Pro-
fesseur Henri HUBERT, Directeur du Laboratoire de la Jaysinia,
et à M. Camille GUINET, Sous-directeur, mes sentiments de vive
reconnaissance pour la généreuse hospitalité qu'ils m'ont accordée
à la Jaysinia. J'adresse également tous mes remerciements à
M. BIALAZ, jardinier-chef, qui a été pour moi un guide précieux
au cours des agréables courses que nous avons faites ensemble dans
la montagne.

Laboratoire de Cryptogamie du Muséum
et Laboratoire de « La Jaysinia »
à Samoëns (Fondation Cognacq-Jay).